

artgenève 2018, 1 - 4 février - Stand D41

**Homeland - Waseem Ahmed (Pakistan,1976), Yifat Bezalel (Israël,1975)**

**Vernissage en présence des artistes: jeudi 31 janvier, de 14h à 21h, sur invitation**

**Jours publics: 1 - 4 février, de 12h à 20h**

A l'occasion d'artgenève 2018, Gowen Contemporary a le plaisir de présenter une sélection d'oeuvres de l'artiste pakistanais Waseem Ahmed et de l'artiste israélienne Yifat Bezalel. Le projet est né d'un échange et de discussions téléphoniques entre les deux artistes, qui ne se sont jamais rencontrés personnellement, bien qu'ils aient exprimé depuis longtemps la volonté de travailler sur un projet commun.

Waseem Ahmed est musulman, Yifat Bezalel est juive; tous deux posent, de manière directe ou métaphorique, une critique douloureuse sur leur propre pays marqué par la violence, des profonds contrastes et de restrictions frontalières (l'accès au Pakistan est interdit aux israéliens). Les frontières sont souvent représentées comme source de souffrances, de blessures ou d'obstacles. Les cartes et les personnages errants reflètent leur histoire personnelle, celle de l'exode et de la diaspora, mais font également référence à la tragédie contemporaine des migrants. Les scènes de lutte dérivées de la mythologie grecque suggèrent le fléau de l'extrémisme religieux. Certaines des oeuvres produites par les artistes pour «Homeland» délivrent un réel échange de points de vue allant, pour chacun des deux artistes, jusqu'à l'appropriation des histoires personnelles et du langage visuel de l'autre.



Untitled, 2017, pigment de couleur et feuille d'or sur papier d'archive wasli, 120 X 76 cm

Né en 1976 à Hyderabad Sindh, Waseem Ahmed a grandi dans une famille immigrée d'Inde au Pakistan durant la Partition de 1947. Aujourd'hui, l'artiste est un acteur clé sur la scène contemporaine de la miniature et rejoint ainsi un groupe d'artistes d'Asie du Sud qui utilisent la tradition comme moyen d'innovation. Le travail de Waseem Ahmed révèle sa complexité à travers les multiples niveaux de lecture et, au delà de l'esthétique, aborde les problématiques politiques et sociales que rencontre le monde islamique. Jouant avec la métaphore et l'analogie, le répertoire de Waseem Ahmed est constitué d'éléments qui stimulent la lecture sémantique. La forme animale, les hommes barbus, les surfaces éclaboussées de sang, les burkas, les zones noires renvoyant au côté obscur de l'homme, les lettres de l'alphabet arabe-farsi-ourdou évoquant la rhétorique religieuse, les fusils, les chapelets, les gilets-kamikazes, la verdure du paradis promis, tous ces éléments constituent le vocabulaire visuel de Waseem Ahmed. Plus récemment, des sujets inspirés de la mythologie grecque et romaine sont apparus dans le vocabulaire iconographique de l'artiste, parfois à travers l'interprétation et la décontextualisation des formes de sculptures anciennes célèbres. Tout en combinant ces divers éléments, les oeuvres de Waseem Ahmed sont ancrées dans une même préoccupation universelle: l'oppression des faibles par les puissants, telle qu'elle se manifeste dans les cultures orientales et occidentales, qu'elle soit imposée par des individus, des groupes ou des pays.

**Waseem Ahmed est né en 1976, vit et travaille à Lahore. Il est diplômé du National College of Arts de Lahore. Gowen Contemporary, l'unique galerie représentante de l'artiste en Europe depuis 2010, a présenté des expositions en 2010, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 (à venir). Le travail de Waseem Ahmed se trouve dans la collection permanente du Musée d'art asiatique de Berlin et du British Museum Londres; dans les collections Virginia Whiles, UK; Anupam Podar, Inde; Salima Hashmi, Pakistan; Naazish Ataullah, Pakistan; Sajida Vandal, Pakistan; D. Daskalopoulos, Suisse; parmi d'autres. Waseem Ahmed a été le premier artiste en résidence au Musée d'art asiatique de Berlin participant au projet Humboldt Lab en 2014-2015. Le projet comprenait également une exposition personnelle de Waseem Ahmed organisée par Marina Stoye, à la fin de sa résidence. Waseem Ahmed a été finaliste du prix Sovereign Asian Art en 2012 et 2013 et a été nommé pour le prix Jameel Prize en 2012. Son travail a été récemment exposé à la Katmandu Triennale (2017) et à la galerie Jason McCoy Gallery, New York (2017).**

L'oeuvre d'Yifat Bezalel se compose de dessins sur papier ou sur bois, réalisés au crayon et à l'encre, d'installations, de sculptures et de vidéos. L'artiste aborde subtilement des questions existentielles, les notions de temps et d'espace et ses recherches englobent des réflexions politiques, religieuses et philosophiques. Les livres pour enfant ont eu une grande influence sur le travail de l'artiste. Elle se souvient de sa fascination d'enfant pour les histoires où les héroïnes meurent, tombent dans un sommeil profond ou magique et finissent, après une longue période, par se réveiller. Le personnage d'*Alice au pays des merveilles* a particulièrement attiré Yifat Bezalel qui en a fait un thème récurrent qu'elle développe dans un travail sériel depuis 2002. La petite *Alice* de John Tenniel, déconnectée de son histoire originale, est transposée dans des paysages alternatifs. L'intérêt de l'artiste pour Alice se concentre sur sa chute dans le trou du lapin qui la propulse dans un monde parallèle, une espèce de «limbo» où le néant prend presque une apparence tangible. Les dessins d'Yifat Bezalel parlent également de cartes géographiques, surtout de terres inconnues. « Je me suis souvent demandée ce qui continue à m'attirer vers ces endroits habités par la mort, les limbes et autres mondes et ma réponse résiderait dans le fait que j'ai grandi dans un pays où la mort est omniprésente, pays où je vis toujours ». (Bezalel, 2011)



The Empty Holy Books, 2017, crayon sur papier, 67 x 148.5 cm

**Yifat Bezalel est née en 1975 à Tel Aviv et a étudié à la Bezalel Academy of Art and Design à Jerusalem. Actuellement, elle vit et travaille à Tel Aviv. Bezalel a souvent exposé en Israël, et depuis 2011 en Europe. Parmi ses expositions individuelles: Tel Aviv Museum, Israël (2017-18); Lexus Gallery, Londres (2017); Uziel Family Gallery, Londres (2014); VIDA Museum Borgholm, Suède (2012). Parmi ses expositions collectives: The Negev Museum of Art, Israël (2015); Biennale di Venezia, Palazzo Bembo, Venise (2013); exposition itinérante à la Tate Liverpool, au MART Rovereto et à la Kunsthalle Hamburg (2011-2012). Yifat Bezalel a reçu de nombreux prix dont le Rappaport Prize for Young Israeli Artist en 2016. Depuis 2010, Yifat Bezalel est représentée par Gowen Contemporary, qui a exposé son travail en 2011, 2013 et 2014.**